

NOUVELLES D' ISRAËL

LE POINT DE VUE D'ISRAËL

SUR LA RÉCONCILIATION ENTRE LE FATAH ET LE HAMAS

TRUMP ET POUTINE

Le roi est mort, vive le roi!

UNE RECONNAISSANCE TARDIVE

Un hommage pour un Arabe qui a sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale



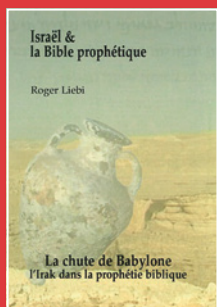
בית שלום
BETH-SHALOM

ÉTUDES BIBLIQUES SUR DVD

du Dr Roger Liebi

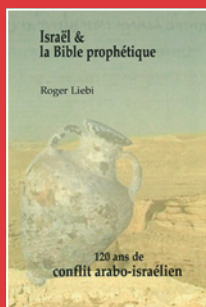
Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



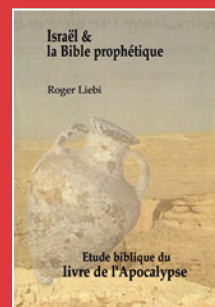
Israël & la Bible prophétique
La chute de Babylone. L'Irak dans la prophétie biblique

- DVD, N° de commande **110011**
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



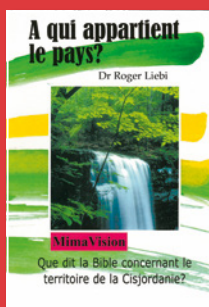
Israël & la Bible prophétique
120 ans de conflit arabo-Israélien

- DVD, N° de commande **110012**
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



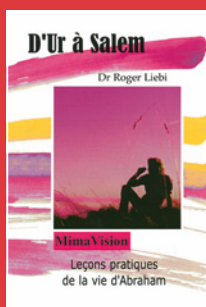
Israël & la Bible prophétique
Etude biblique du livre de l'Apocalypse

- DVD, N° de commande **110016**
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



A qui appartient le pays?
Que dit la Bible concernant le territoire de la Cisjordanie?

- DVD, N° de commande **110013**
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Leçons pratiques de la vie d'Abraham
D'Ur à Salem

- DVD, N° de commande **110014**
CHF 19.90, EUR 13.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Israël aujourd'hui

- DVD, N° de commande **110026**
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



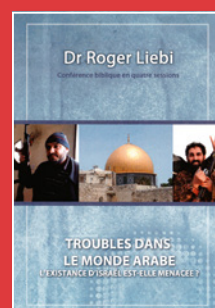
Conférence biblique
L'avenir de l'état islamique

- DVD, N° de commande **110027**
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



Conférence biblique en quatre sessions
Le Temple des derniers jours

- DVD, N° de commande **110028**
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



L'existence d'Israël est-elle menacée?
Troubles dans le monde arabe

- DVD, N° de commande **110029**
CHF 19.90, EUR 14.90
Prophétie & Israël



CHERS AMIS D'ISRAËL

Début novembre, alors qu'Israël et la Grande-Bretagne commémoraient les 100 ans de la déclaration de Balfour, le Premier ministre britannique, Theresa May, a déclaré: «Nous sommes fiers d'avoir contribué à la création de l'État d'Israël.» Les Palestiniens ont accueilli cette déclaration avec colère. Ils ont exigé que Theresa May et le gouvernement britannique présentent leurs excuses au peuple palestinien pour ce «crime» qui a entraîné la création de l'État juif et – selon leurs propres termes – une «catastrophe» pour le peuple palestinien.

À l'occasion des «100 ans de la déclaration de Balfour», de nombreux articles analysant les différentes raisons qui ont soi-disant poussé le ministre des Affaires étrangères britannique de l'époque, Lord Balfour, à rédiger cette déclaration, ont été publiés dans les journaux israéliens. Les raisons les plus souvent avancées sont politiques – le souci d'agrandir encore plus l'Empire britannique – mais pas religieuses; celles-ci sont même contestées par la majorité des journalistes.

Cependant, un article portant le titre «Le sionisme chrétien et la déclaration de Balfour» représente de ce point de vue une exception. Son auteur, Eli Kavon, note que dans toutes les rétrospectives relatives à la déclaration de Balfour, les historiens n'ont pas tenu compte d'un aspect: le rôle joué par les motifs religieux. Pour lui, une des raisons déterminantes de la rédaction de la déclaration britannique serait la religion, particulièrement le christianisme protestant. Aujourd'hui, le mouvement sioniste est un mouvement juif. Mais à l'époque, plus de cent ans avant le sionisme moderne, c'étaient les chrétiens qui se déclaraient en faveur d'un retour des Juifs dans leur pays. Kavon fait référence au professeur Shalom Goldman, qui dans son livre «Zeal for Zion» a clairement démontré que la thèse qui soutient que seuls quelques «justes parmi les nations» se seraient engagés en faveur de la création d'un État juif, s'avère être un mythe. Goldman écrit que jusqu'à la fin du XIXe siècle, la plupart des plans projetant la création d'une entité étatique juive en Palestine ont été élaborés par des chrétiens. Ces positions visionnaires se basaient sur la conviction que le pays de la Palestine appartenait au peuple juif. Au XIXe siècle, cette opinion biblique se répandit de plus en plus largement parmi les chrétiens aux États-Unis et cela perdure jusqu'à aujourd'hui. Mais cela n'est pas seulement valable pour les États-Unis, d'autres pays sont également concernés. Ainsi, il n'est pas surprenant que les chrétiens de sensibilité sioniste aient eu une grande influence en Angleterre; et que c'est bien cela qui a incité Lord Balfour à rédiger sa célèbre déclaration.

Goldman écrit: «C'était la conviction religieuse du ministre britannique des Affaires étrangères, Lord Arthur James Balfour, qui a influencé ses décisions politiques, particulièrement quand il était question du retour des Juifs dans leur pays, ce qui représentait pour lui la réalisation d'une prophétie biblique.»

À la fin de son article, Eli Kavon indique qu'il y a sans aucun doute aussi des chrétiens qui voient dans le retour des Juifs dans leur pays une des conditions préalables au retour de Jésus-Christ. Il fait cette remarque presque incidemment. Parmi les nombreux articles écrits à l'occasion de ce centenaire, son article était le seul à évoquer ce fait important pour les chrétiens qui croient en la véracité de la Bible.

Dans de nombreux articles au sujet de la déclaration de Balfour, les auteurs ont essayé de minimiser le rôle des motifs religieux ou même de le nier. Apparemment, on ne tenait pas à mentionner cette vérité irritante en lien avec le centenaire: beaucoup de chrétiens voient dans le retour des Juifs dans leur patrie une des conditions préalables au retour de Jésus-Christ.

Du côté palestinien, on préfère aussi taire les réalités dérangeantes. On parle aisément de la «catastrophe» qui a fondu sur les Palestiniens par le biais de la déclaration de Balfour, mais non du fait que leurs «non» successifs à une solution pacifique de la question palestinienne étaient la cause de cette catastrophe. Et les Palestiniens refusent généralement de reconnaître ces faits. Pour nous qui croyons à la véracité de la Bible, Israël est et demeure «l'aiguille de l'horloge mondiale de Dieu» qui nous rappelle que «le temps est proche».

Sachant que le temps de sa venue est proche, je voudrais, cher lecteur, au début de cette nouvelle année, vous saluer, vous adresser mes meilleurs vœux et vous souhaiter la bénédiction de Dieu pour l'année à venir, et, en même temps, vous remercier pour votre soutien et votre concours au travail que nous pouvons faire pour notre Seigneur.

Unis en Lui,

David Walker

4 **TITRE:** L'accord de réconciliation du Fatah et du Hamas

6 **TITRE:** Le point de vue d'Israël sur la réconciliation entre le Fatah et le Hamas

8 **TITRE:** La frontière avec Gaza: une zone de tranquillité ou bien la frontière avec un nouveau bastion iranien?

POLITIQUE

9 Brèves nouvelles

11 Une obsession néerlandaise à l'égard d'Israël?

12 Le roi est mort, vive le roi!

SOCIÉTÉ

14 Brèves nouvelles

16 Une liquidation ecclésiastique énigmatique

18 Une reconnaissance tardive

SCIENCE

19 Brèves nouvelles

20 Sauver les tomates et contribuer ainsi à améliorer les conditions de vie

29 **BIBLE:** Israël un peuple unique
Vingt-et-unième partie: la déportation des dix tribus en Assyrie

TITRE

L'accord de réconciliation du

FATAH ET DU HAMAS



Il aura fallu dix ans et plusieurs essais. Cette fois-ci, les deux rivaux sont parvenus à signer un accord, même si de nombreuses questions restent en suspens et que d'autres aspects doivent encore faire leurs preuves en pratique..

Le Fatah et le Hamas se sont réconciliés! Au premier abord, c'est une nouvelle qui concerne deux entités qui pacifient leurs relations bilatérales. Mais naturellement, ils n'étaient pas les seuls acteurs concernés, car il y a eu un médiateur, l'Égypte, ainsi que d'autres entités défendant certains intérêts, parmi lesquels on trouve les États-Unis et l'Iran, mais aussi, de manière indissociable, Israël (voir un article complémentaire). Ceux qui connaissent bien les dessous de la situation ne sont pas autrement surpris par le fait que le Fatah, tout comme le Hamas, montrent un intérêt grandissant pour une réconciliation. Ce qui est néanmoins plus surprenant, c'est que l'accord ait réellement été signé. Et cependant, de nombreux points ne sont toujours pas définitivement réglés. Mais au Proche-Orient, les choses changent vite et fréquemment, ce qui fait qu'il n'y a pas de garantie pour que cet accord s'inscrive réellement dans la durée.

La rupture initiale entre le Fatah et le Hamas eut lieu suite aux élections parlementaires de janvier 2006, qui virent la victoire du Hamas, que le président de l'Autorité palestinienne (AP), Mahmoud Abbas, ne voulut pas reconnaître. En conséquence, le parlement fut dissous et Abbas continua à gouverner par le biais de décrets; depuis cette année-là, il n'y a pas eu de nouvelles élections. À l'époque, ce fut tout d'abord l'Arabie saoudite qui intervint pour arbitrer la confrontation, car les deux parties en étaient venues à prendre les armes. L'accord dit «de la Mecque», signé en février 2007, tint à peine quelques mois.

La rupture définitive et la division de fait des territoires de l'Autorité palestinienne en deux entités distinctes, la Cisjordanie et la bande de Gaza, intervint en été 2007 quand le Hamas s'empara par la force du pouvoir dans la petite bande côtière, enclavée entre Israël et l'Égypte.

D'autres tentatives de réconciliation (2011-2012 et 2014) se soldèrent par des échecs. Mais cette année, les conditions préalables étaient plus favorables. Cependant, les négociations n'avançaient pas, ce qui a fait que les Égyptiens sont intervenus, et que sous leur égide, un accord de réconciliation a été signé au Caire le 12 octobre 2017. D'un côté, le Hamas a fait des concessions au Fatah en sachant qu'un accord allait contribuer à améliorer la situation économique dans la bande de Gaza: la crise humanitaire aiguë est une des raisons principales qui fait que le Hamas craint non seulement de perdre le pouvoir, mais aussi tout simplement de disparaître. En même temps, l'accord permet au Hamas de se rapprocher de son puissant voisin, l'Égypte, et de glaner par des voies détournées une certaine indulgence de la part des États-Unis, qui continuent malgré tout de le considérer comme une organisation terroriste. De son côté, Abbas a vu la crise humanitaire dans la bande de Gaza comme un tremplin pour recouvrer une certaine influence sur ce territoire — adroitement initiée par des sanctions et en ayant toujours un œil fixé sur son ex-rival au Fatah, Mohammed Dahlan, qui voit son influence grandir; ce dernier s'était jadis enfui de la bande de Gaza pour y revenir par la suite et

y faire du travail de lobby pour les intérêts de l'Égypte et d'Abou Dhabi. Mais certains commentateurs pensent également qu'Abbas, malgré sa grande frustration, est soutenu par l'espoir de voir quelque chose se profiler à l'horizon politique au sujet de la solution des deux États.

Et c'est ainsi que deux ennemis acharnés sont devenus partenaires pour des motifs bien différents. Ces intérêts diamétralement opposés n'ont pas disparu, bien au contraire. Cet état de fait est reflété par le contenu de l'accord: il y aura un gouvernement d'union pour la Cisjordanie et la bande de Gaza sous la direction des membres du Fatah, avec de nouvelles élections en perspective. Les deux partenaires de cet accord de réconciliation se sont engagés à ne pas prendre unilatéralement de décision à propos de la guerre ou de la paix avec Israël sans l'assentiment de l'autre. Même si le contrôle des postes-frontière de la bande de Gaza a échoué à l'AP, le Hamas a insisté pour continuer à être responsable de la sécurité dans la bande de Gaza. Néanmoins, on ne sait momentanément pas ce qu'il va advenir des 25 000 combattants armés qui sont à la solde du Hamas. Un point important à retenir, est le fait que le Hamas n'a pas été désarmé et conserve même ses missiles — dont le nombre est estimé à 12 000 — ce qui fait qu'une situation semblable à celle du Liban, appelée le «modèle Hezbollah», s'installe à Gaza. Vu de l'extérieur, il semble que le gouvernement ait le pouvoir bien en main, mais en fait, ce sont ceux qui contrôlent les armes qui gouvernent réellement. *Antje Naujoks*

Le point de vue d'Israël

SUR LA RÉCONCILIATION ENTRE LE FATAH ET LE HAMAS

L'accord conclu entre le Fatah et le Hamas concerne aussi Israël. Certains pensent qu'il offre de nouvelles opportunités, d'autre estiment que c'est de la poudre aux yeux. En raison de la situation externe et interne, Israël pourrait devoir effectuer un numéro de haute voltige — et ceci, comme d'habitude, seul.

Isrâël le sait: la bande de Gaza ne se dirige pas vers une crise humanitaire, elle est déjà en plein dedans. Dans ce contexte, on entend régulièrement le terme de «poudrière». Si celle-ci venait à exploser, cela toucherait aussi Israël. Qu'ils proviennent de la droite ou de la gauche, qu'ils y soient favorables ou opposés, les commentaires sur la réconciliation du Fatah et du Hamas font ressortir qu'un intérêt commun lie Israël et le Hamas, même si leurs motifs sont différents. Tous les deux devraient se soucier de soulager la misère des deux millions d'habitants de la bande de Gaza: Israël pour pouvoir continuer à maintenir la paix dans la région, le Hamas, lui, tout simplement pour survivre. Et en effet, même le partisan d'une ligne dure, Yahya Sinouar, le premier dirigeant du bras armé du Hamas, qui a été élevé au rang de Premier ministre, semble s'être rendu compte que face au chômage, à la pénurie d'électricité et d'eau, la gouvernance de la bande

de Gaza n'est pas une partie de plaisir. Le fait que Sinouar et Ismail Haniyeh, qui devint en 2016 le successeur du chef du Hamas, Khaled Mechaal, aient donné leur accord à la réconciliation a été analysé par beaucoup comme «le choix de la dernière chance». Reste à savoir si cela est exact. Le fait est que du point de vue israélien, la perspective de l'amélioration de la qualité de vie dans la bande de Gaza est une des bonnes choses qui pourrait découler de la réconciliation.

Cependant, cela semble être le seul point positif que cette nouvelle structure va amener à l'Israël officiel. En effet, malgré cet accord, de nombreux aspects restent flous, car personne ne sait ce que la mise en pratique va vraiment donner. C'est à cette lumière qu'il faut interpréter la déclaration israélienne: «Israël va observer les développements concrets sur le terrain et agir en conséquence». Lors de la dernière tentative de réconciliation

en 2014, le gouvernement de Netanyahu avait déjà fulminé en amont et finalement réagi d'une manière similaire: les négociations avec l'AP avaient été gelées et les relations diplomatiques rompues. Cette fois-ci, les circonstances sont différentes, mais nous verrons cela plus tard.

Du point de vue israélien — quelle que soit la sensibilité politique — la première question en suspens (mais pas la seule) est de savoir si le Hamas, qui est toujours armé et toujours responsable de la sécurité dans la bande de Gaza, réussira à brider des groupes islamiques encore plus radicaux que lui, comme le Jihad islamique. Après la signature de l'accord, et avant même son entrée en vigueur, Israël a découvert un tunnel terroriste débouchant sur son territoire, qui a démontré que si l'opportunité se présentait, le Hamas travaillait en étroite collaboration avec le Jihad islamique. Que va-t-il se passer si le Jihad islamique porte un coup à Israël et qu'Israël réagit selon sa doctrine, qui consiste à pilonner les endroits d'où proviennent les agressions, alors qu'entre-temps, c'est l'AP qui commande dans la bande de Gaza? De même, pour Israël, la question se pose de savoir si suite à cet accord, le Hamas va indirectement s'implanter encore plus largement en Cisjordanie. Est-ce que l'accord va conduire à faire face à l'avenir à un Hamas plus modéré? Ou bien est-ce qu'au contraire, le Hamas va radicaliser l'AP? Est-ce que le «modèle Hezbollah» dans le style du Liban signifie pour Israël que le Hamas va définitivement devenir le larbin de l'Iran, ce qui permettrait au régime de l'Ayatollah de s'établir dans cette région, aux portes d'Israël?

Les questions se succèdent, tandis que d'un autre côté, certaines choses sont parfaitement claires. Par rapport à 2014, ce n'est pas seulement du côté palestinien que les circonstances sont différentes. Israël a non seulement laissé les délégations des négociateurs traverser le pays entre Ramallah et Gaza mais s'est, du moins au début, abstenu de tout commentaire. Le premier membre du gouvernement à prendre la parole fut

le rival de Netanyahu, Naftali Bennett, qui a réclamé des conditions israéliennes tout comme des sanctions pour les Palestiniens qui négociaient. D'un côté, Netanyahu ne pouvait pas laisser son partenaire de la coalition gouvernementale, qui entraîne le gouvernement toujours plus à droite, occuper seul le devant de la scène politique. D'un autre côté, Netanyahu est dépendant du soutien de Naftali pour survivre politiquement, car plusieurs instructions judiciaires sont ouvertes contre lui. Finalement, Netanyahu a qualifié les négociations de «fallacieuses». Après avoir consulté les deux autres participants aux discussions, l'Égypte et les États-Unis, il a posé les conditions israéliennes pour une participation du Hamas à un gouvernement d'unité palestinien.

Certains ont prétendu que cela a été fait dans l'espoir de pouvoir éviter de futures négociations de paix avec les Palestiniens. Alors que quelques commentateurs voient cela comme résultant de l'attitude idéologique de Netanyahu, d'autres croient qu'il s'agit plutôt d'une tactique politicienne à l'encontre du parti de Bennett. Ce dernier a clairement indiqué ne pas être d'accord pour entamer des négociations de paix si le Hamas participait au gouvernement d'unité. Certains commentateurs disent que sur le plan de la politique intérieure, Netanyahu a sauvé sa tête. Mais en rendant le même son de cloche que HaBeit HaYehudi, il a également claqué la porte au nez et brusqué non seulement les Palestiniens, mais aussi l'Égypte dont il a besoin comme partenaire régional possédant une influence grandissante et même les États-Unis, qui se montrent de leur côté ravis de la réconciliation palestinienne. Ainsi, cette prise de position hâtive a été qualifiée d'imprudence. Il aurait été beaucoup plus sage de garder le silence et d'attendre l'évolution des choses, car beaucoup croient qu'il y aura tellement de problèmes sérieux lors de la mise en application pratique de la réconciliation qu'Israël aurait pu dire tranquillement: ça ne marche pas, mais ce n'est pas de notre faute.

Antje Naujoks

AINSI, POUR ISRAËL, LA QUESTION SE POSE ÉGALEMENT DE SAVOIR SI SUITE À CET ACCORD, LE HAMAS VA INDIRECTEMENT S'IMPLANTER ENCORE PLUS LARGEMENT EN CISJORDANIE.

LA FRONTIÈRE AVEC GAZA: UNE ZONE DE TRANQUILLITÉ OU BIEN LA FRONTIÈRE AVEC UN NOUVEAU BASTION IRANIEN?



Les experts ont exprimé des points de vue totalement opposés sur les implications de la réconciliation du Fatah et du Hamas et des conséquences qui vont en découler pour Israël.

Que s'est-il passé? Est-ce possible? De nombreux experts de la politique du Proche-Orient ainsi que des commentateurs politiques se sont frotté les yeux et ont tendu l'oreille. Oui, cela était bien vrai: le Fatah et le Hamas ont réellement signé un traité de réconciliation en octobre dernier et ont ainsi donné une réponse positive à la question rhétorique posée en Jérémie 13:23: un Éthiopien peut-il changer sa peau et un léopard ses taches?

Le général de division Yoav Mordechai, le président du COGAT (coordination des affaires gouvernementales dans les Territoires), fait partie de ceux qui sont d'avis qu'il y a un lien semblable au nœud géorgien entre la situation civile et économique dans la bande de Gaza et la réalité de la politique de sécurité. Il croit que le Hamas, qui dirige la bande de Gaza depuis plus de dix ans, a compris que son pouvoir diminue car il est responsable de l'augmentation de la pauvreté, du chômage et de beaucoup d'autres choses. Ainsi, un accord qui transmet l'administration civile de la bande de Gaza à l'Autorité palestinienne (AP) est tout simplement souhaitable. Le général Mordechai pense que cet accord de réconciliation va faire diminuer le chômage dans la bande de Gaza, ce qui va entraîner une amélioration de la situation économique, donc par conséquent de la qualité de vie des habitants. Il croit qu'il va y avoir un changement important qui contribuera à faire nettement reculer le risque d'une confrontation militaire potentielle avec Israël. Pour encourager cette tendance, et pour offrir à Israël la perspective d'une paix durable, ce militaire israélien

a conseillé à la communauté internationale de s'engager encore plus en faveur du développement économique de Gaza. Il a recommandé d'augmenter sensiblement les mesures d'aide. Compte-tenu d'une telle perspective et du fait que l'Égypte a elle aussi un intérêt majeur à avoir la paix dans la bande de Gaza et tout autour, il considère qu'il est même possible que le Hamas abandonne son approche combative. Pas du tout parce que le Hamas se découvrirait tout à coup un amour profond pour Israël, mais tout simplement parce que cela contribuerait à sa survie.

Un tel scénario, qui ressemble étrangement au revirement de la fin des temps annoncé par Esaïe, semble complètement improbable compte-tenu du fait que le Hamas, même après la signature de l'accord de réconciliation, n'essaie en aucune manière de cacher qui il considère comme ami et comme ennemi. Quand on a appris que le traité ne prévoit pas de transfert du contrôle de la politique de sécurité à l'Autorité palestinienne dans la bande de Gaza, Israël a posé trois conditions pour un dialogue avec un gouvernement palestinien auquel participerait le Hamas: 1) que le Hamas soit désarmé 2) qu'Israël soit reconnu comme État, 3) que le Hamas s'éloigne de l'Iran. La réponse du dirigeant du Hamas, Yahya Sinouar, ne se fit pas attendre. Son contenu n'est pas surprenant: «Personne, dans l'univers entier, ne peut prendre au Hamas ses armes», a-t-il dit sans équivoque et il ajouta: «La question n'est pas de savoir quand on va nous retirer nos armes, mais bien plus quand nous allons rayer Israël de la carte.» Sur la question des relations

avec l'Iran, la réponse provenant de la bande de Gaza ne laissa pas non plus le moindre doute. Seulement 10 jours après que l'accord de réconciliation a été signé au Caire, la capitale de l'Égypte, une délégation de membres de haut rang du Hamas s'est rendue à Téhéran pour rencontrer des membres du gouvernement et des responsables des gardes de la révolution. Les annonces faites par les deux parties pendant cette visite sont parfaitement claires: le combat armé contre Israël continuera et l'État juif ne sera jamais reconnu. Pendant la visite du Hamas en Iran, Ali Akbar Velayati, qui est un proche de Khomeiny, et un conseiller du dirigeant des gardes de la révolution islamique, a déclaré que l'Iran considère le contact avec le Hamas comme une «relation stratégique». Dans ce contexte il a assuré que le soutien que son pays apporte au Hamas «croît de jour en jour». Cela illustre où se situent les limites de l'accord de réconciliation entre le Fatah et le Hamas.

L'obstination du Hamas à conserver sa puissance militaire, à ne pas rendre ses armes, y compris les missiles, et à ne pas envisager d'arrêter de creuser des tunnels ou même de congédier ses 25 000 combattants armés va irrémédiablement entraîner Gaza vers une situation semblable au modèle existant au Liban. En pratique, celui qui y règne est celui qui a une milice sous ses ordres. Et ainsi, il pourrait bien arriver à la bande de Gaza ce qui est depuis longtemps le quotidien du Liban: le véritable maître du pays est l'Iran qui veut faire de la bande de Gaza un territoire supplémentaire annexé à son nouvel empire. **Zwi Lidar** ■



SOLIDARITÉ AVEC LAS VEGAS

En Israël, il y a malheureusement un homme qui pouvait dire: «Cela fait déjà des années que j'ai réalisé que quelque chose de ce genre pouvait s'y passer très facilement! En 2014, j'ai déjà publiquement indiqué que les mesures de sécurité dans la ville étaient désastreuses.» Tout le monde connaît le professeur Avi Rivkind en Israël, car il est le directeur du service de traumatologie de la clinique Hadassah de Jérusalem et a une très grande expérience dans le traitement des blessures reçues lors d'attentats terroristes. En été 2014, il a participé à une conférence à Las Vegas et a expliqué à une télévision locale qu'il se sentait «mal à l'aise» à cause de «l'absence presque totale de mesures de sécurité de base». Aujourd'hui, il dit qu'il était même content de devoir repartir plus tôt que prévu, même si cela était dû à la guerre qui faisait rage en Israël. Les mesures préventives de sécurité à Las Vegas vont être modifiées à l'avenir, car entre-temps le maire de la ville, Carolyn Goodman, entrée en fonction en 2011 en tant que candidate indépendante et qui est un membre actif de la communauté juive de la ville, suit l'exemple de certains maires européens qui demandent de l'aide à Israël pour mettre en place des mesures de sécurité et apprendre à lutter contre les attentats terroristes et leurs conséquences. AN■

LES ISRAËLIENS SONT TRÈS SATISFAITS DE LEUR DÉMOCRATIE

En Israël, de nombreux articles relatifs à la politique et la société examinent les différents aspects de la démocratie israélienne. En même temps, des voix s'élèvent régulièrement pour dénoncer les tentatives du gouvernement conservateur de droite du Premier ministre, Netanyahu, qui essaie d'affaiblir les instances démocratiques, comme la Cour suprême. Le président d'Israël, Rivlin a aussi mis en garde contre ce danger lors de la séance d'ouverture de la session hivernale de la Knesset. Cependant, du côté des citoyens israéliens, on remarque que beaucoup sont fiers du caractère démocratique de leur pays; les Juifs tout comme les Arabes. Ils ne sont pas seulement fiers, mais aussi satisfaits et même beaucoup plus satisfaits que les Américains ou les Français, selon une nouvelle étude de Pew. Alors que l'on peut lire dans un sondage d'opinion qu'«au cours des dernières années, la peur relative à l'avenir de la démocratie grandit dans le monde entier», 52 % des personnes interrogées en Israël se disent satisfaites de la manière dont fonctionne la démocratie dans leur pays. Le résultat d'Israël est égal à celui de la Grande-Bretagne, alors que les Etats-Unis obtiennent tout juste 46 % et que la France pointe à seulement 34% de satisfaits parmi les personnes interrogées. AN■



LA SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE AVEC L'ÉTAT JUIF

Quand il est question de condamner les efforts entrepris pour nier les liens qui unissent l'État juif avec les lieux saints comme le mont du Temple à Jérusalem ou les tombes des patriarches à Hébron, les chrétiens apportent à Israël un soutien indéfectible. Des milliers de chrétiens réaffirment chaque année qu'ils ont des racines et des valeurs communes avec le judaïsme en se rendant à la fête des Cabanes en Israël et en participant avec des dizaines de milliers de Juifs à la «marche internationale de Jérusalem». En parallèle, l'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem (ICEJ) organise une conférence de la fête des Cabanes à laquelle ont participé environ 6000 chrétiens en 2017. À ce propos, son directeur, Jürgen Bühler, a déclaré: «Même si les gouvernements de nos pays condamnent Israël, nous voulons ici clairement exprimer notre solidarité avec Israël et avec le peuple juif». AN■

BATIMENT

LES QUERELLES AVEC L'UE SE POURSUIVENT

Du point de vue d'Israël, c'est un scénario absurde qui semble s'aggraver, car aujourd'hui, ce sont huit États membres de l'UE qui veulent demander à Israël des réparations pour les constructions détruites en Cisjordanie.



On peut l'appeler la «Cisjordanie» ou «la Judée et la Samarie»; mais c'est bien la même région dont il est question. On peut indiquer que les accords d'Oslo ne sont plus en vigueur; cependant, la répartition des territoires entre les différentes entités qui en sont responsables est toujours valable. On peut avoir des avis différents sur les «Territoires contestés»; cependant, la réglementation sur les constructions, comme les permis de construire et les autorisations officielles, doivent y être appliqués comme partout ailleurs, qu'il s'agisse d'administrations israéliennes ou palestiniennes, qui font la même chose que ce qui est en usage dans l'Union Européenne dans le secteur de la construction. On peut mentionner que par ses subventions, l'UE apporte une aide humanitaire aux Palestiniens qui n'obtiennent pas de permis de construire; ce faisant, l'UE viole délibérément les lois en vigueur. De quoi s'agit-il exactement?

La région concernée est divisée en différents ressorts, A, B et C. Dans le secteur B, l'Autorité palestinienne (AP) est responsable de l'administration civile et Israël de l'aspect de la politique de sécurité. Dans le ressort A, l'AP est responsable de ces deux aspects, tandis qu'Israël détient seul la compétence sur le secteur C. Déjà par le passé, *Les nouvelles d'Israël* ont régulièrement rapporté que les Palestiniens construisaient des édifices publics dans la zone C à l'aide de subventions de l'UE.

La question essentielle est cependant que ces bâtiments sont en majorité érigés sans permis de construire, et que par ce

biais, les dispositions légales en vigueur sont violées. L'UE reproche à Israël de distribuer les permis de construire aux Palestiniens de manière très restrictive, et ceci pour des causes politiques. Mais de mettre sur le tapis ce reproche pour justifier la construction illégale d'édifices ressemble à une plaisanterie, quand on réalise que dans ces territoires, les normes relatives aux constructions dans les colonies juives sont soumises à des restrictions beaucoup plus strictes et que l'UE fait partie des premiers à s'offusquer quand on y autorise la construction de nouvelles habitations. À présent, ce scénario semble devenir encore plus absurde.

Fin 2017, on a appris que les pays de l'UE réclamaient à Israël des dédommagements. Sous l'impulsion de la Belgique, d'autres pays comme le Danemark, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, la Suède et l'Espagne réclament à Israël une compensation financière pour les matériaux de construction détruits et, par exemple, les panneaux solaires confisqués. Dans une lettre de protestation, ces huit pays membres de l'UE allèguent le caractère humanitaire de leurs subventions à la construction de bâtiments: il s'agit de structures mobiles utilisées comme salles de classe pour la communauté bédouine dans les territoires C. Mais dans d'autres cas où Israël a également détruit des constructions illégales érigées par les Palestiniens avec des subventions de l'UE, cette dernière s'appuie sur des motifs équivalant en faisant référence à la souffrance des citoyens palestiniens et a sèchement rap-

pelé à Israël qu'il a l'obligation de respecter le droit international.

Israël rejette non seulement les exigences de réparation, mais conteste aussi le droit de l'UE à agir pour des motifs humanitaires. Israël voit dans ses agissements des efforts ciblés de l'UE pour établir sur place une «présence palestinienne». Mais même si à d'autres endroits, Israël essaie par des permis de construire d'établir une «présence israélienne», il ne faut pas oublier que non seulement Israël a reçu par ratification internationale le droit de donner des permis de construire, mais aussi que le pays a l'obligation de surveiller les activités de construction ainsi que d'analyser et de prendre des décisions pour protéger les habitants. En d'autres termes: si Israël ne faisait rien contre les bâtiments illégaux, et que par exemple un mur s'écoulait, on ferait des reproches à Israël. Si Israël prend des mesures contre les constructions illégales, on lui fait également des reproches.

Sans aucun doute, il y a aussi des aspects politiques en jeu des deux côtés dans le cas cité. Mais tout cela souligne le double jeu joué par l'UE: quand cela lui convient, l'UE, qui est connue pour être très à cheval sur la législation, laisse de côté la législation et soutient l'édification illégale de bâtiments. Mais quand il s'agit de réclamations de réparations en leur faveur — 31 252 euros par État —, qui offrent une occasion d'attaquer Israël, elle fait de nouveau référence à la législation si chère à son cœur. Une situation absurde. **AN**

LA POLITIQUE DANS LE SPORT

Bien que Yarden Gerbi, un des judokas israéliens ayant le mieux réussi, a annoncé sa retraite sportive, la sélection israélienne de judo a gagné récemment plusieurs médailles: une en or et trois en bronze. Et cependant, le drapeau israélien ne fut pas hissé quand les Israéliens se tenaient sur le podium. Lors de la remise de la médaille d'or, l'hymne israélien n'a pas retenti. Pourquoi? La compétition internationale a été disputée à Abou Dhabi. Les organisateurs avaient déjà mis les choses au clair en amont: les symboles israéliens seraient remplacés par les symboles de l'Association internationale de judo. Tal Flicker, le médaillé d'or, a cependant chanté le HaTikwa sur le podium, comme on pouvait le lire sur ses lèvres. Plusieurs sites internet ont fait retentir l'hymne israélien par la suite pour protester, et nombreux furent ceux qui ont clairement souligné que «la politique n'a rien à faire dans le sport!» La FIFA semble également partager cette opinion, car elle a décidé de ne tout simplement pas traiter la demande palestinienne d'exclusion des équipes de foot israéliennes de Judée et de Samarie. AN■

LE CENTENAIRE DE LA BATAILLE DE BEER SHEVA

Fin 2017, le centenaire de la déclaration de Balfour était sur toutes les lèvres. Mais de surcroît, l'Australie et la Nouvelle-Zélande se sont tournés vers Israël et particulièrement vers Beer Sheva pour un autre anniversaire, car quelques jours avant la déclaration de Balfour, on allait aussi commémorer la bataille pour la capitale du désert du Néguev. En 1917, le Commonwealth britannique a fait face à cet endroit aux soldats de l'empire ottoman avec des régiments de cavaliers provenant de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande. Ce ne fut pas seulement la dernière grande bataille de cavalerie du monde, mais aussi la bataille décisive qui mit fin à la domination turque dans la région et eut pour conséquence la mise en place du mandat britannique sur la Palestine. Beer Sheva était en partie paralysée le jour de la commémoration, car pour reconstituer les scènes du combat, pour d'autres événements commémoratifs et surtout pour la cérémonie du souvenir au cimetière des soldats, près de 1 000 invités d'Australie et de Nouvelle-Zélande s'étaient retrouvés; des centaines de descendants sont venus rendre hommage aux membres de leur famille morts et enterrés terriblement loin de chez eux. Des hommes politiques de premier plan des deux pays ainsi que des dirigeants politiques d'Israël étaient également présents. AN■



POLITIQUE EXTERIEURE

UNE OBSESSION NÉERLANDAISE À L'ÉGARD D'ISRAËL?

En Israël tout comme à l'étranger, les cercles de droite sont préoccupés par la mention du conflit israélo-palestinien dans l'accord signé par la nouvelle coalition gouvernementale aux Pays-Bas, tout comme par la nomination à un poste clé du ministère des Affaires étrangères néerlandais d'une diplomate hostile à Israël.

La coalition, dont l'accord a été négocié il y a quelques mois aux Pays-Bas, est hostile à Israël. Cela ressort du fait que seul le conflit israélo-palestinien est expressément mentionné dans l'accord, bien que de par le monde, il existe malheureusement bien d'autres conflits, parmi lesquels on compte la guerre civile sanglante en Syrie ou le meurtre de la minorité des Rohingyas en Birmanie. Cependant, dans les dispositions de cet accord de coalition, qui ont pour objet la ligne de politique étrangère du nouveau gouvernement des Pays-Bas, il est uniquement fait mention du conflit israélo-palestinien.

C'est le *Simon Wiesenthal Center*, situé à Los Angeles qui se consacre à l'observation des tendances antisémites et néofascistes qui s'en est rendu compte. Dans un commentaire paru au *Huffington Post*, le rabbin Abraham Cooper, le directeur adjoint du *Simon Wiesenthal Center*, se penche sur l'accord de coalition néerlandais. Il retient en résumé: «Le gouvernement néerlandais se préoccupe d'Israël de manière obsessionnelle.»

Cette thèse est étayée par d'autres faits, comme la nomination de l'activiste pour les droits de l'Homme, Sigrid Kaag, au poste de ministre du Commerce extérieur, du Développement et de la Coopération. Ce poste de ministre, rattaché au ministère des Affaires étrangères, a un prestige et une influence de peu inférieurs à la fonction de ministre des Affaires étrangères. Le magazine en ligne *The Times of Israel* retient à ce propos que cette nomination équivalait à un soufflet pour le ministère des Affaires étrangères de Jérusalem, car le ministre Kaag s'est exprimée de manière très critique au sujet du gouvernement de Netanyahu et a même qualifié une fois le Premier ministre Netanyahu lui-même de «démagogue raciste». Elle a fait cette remarque au cours d'une interview publiée en 1996, c'est à dire la première année pendant laquelle cet homme politique israélien, qui est actuellement Premier ministre, a gouverné. Kaag s'est également exprimée au sujet des colons israéliens en choisissant des termes très durs, les qualifiant de «colonisateurs illégaux» qui, selon son avis, «s'établissent dans des territoires confisqués.»

Kaag est mariée depuis de nombreuses années à un ancien diplomate palestinien qui a jadis travaillé en étroite collaboration avec Yasser Arafat et fut l'ambassadeur palestinien en Suisse. Jusqu'à une période récente, elle vivait avec son mari à Jérusalem-Est. Kaag est une diplomate très expérimentée, car elle a déjà occupé divers postes de haut rang aux Nations unies, par exemple pour l'UNICEF et pour l'organisation d'aide aux réfugiés palestiniens, l'UNRWA. Au début de la guerre civile en Syrie, elle était à la tête d'une délégation de l'ONU qui voulait éviter que des armes non-conventionnelles, y compris des armes chimiques, tombent entre de mauvaises mains. À ce poste, elle avait la charge de surveiller l'armée du dictateur syrien Assad. Le dernier poste qu'elle a occupé était d'être le représentant du secrétaire général de l'ONU au Liban où elle a appelé à désarmer le Hezbollah, ce qui fait qu'elle a dû essuyer de vives critiques de la part des chiites.

En exerçant ses nouvelles fonctions en tant que ministre du nouveau gouvernement néerlandais, qui a pris la direction des affaires en octobre 2017, elle va intervenir dans de nombreuses relations de différente nature de son pays à l'étranger. Au ministère des Affaires étrangères de Jérusalem, on est dès à présent sûr qu'elle essaiera de conduire les affaires de son ministère en favorisant la cause palestinienne. **ML ■**

TRUMP ET POUTINE

LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI!

La politique active de la Russie au Proche-Orient, associée à un affaiblissement des États-Unis, fait émerger une nouvelle réalité, qui a une grande influence sur les besoins sécuritaires israéliens.

La Russie se présente de nouveau comme la grande puissance qui compte au Proche-Orient. Pour ce faire, le président russe Vladimir Poutine exécute même de brillants numéros d'équilibriste. À Téhéran, il est l'hôte de Khomeiny et parallèlement il reçoit au Kremlin pour la première fois dans l'histoire de la Russie l'ennemi juré des Iraniens, le roi saoudien Salman. Il a organisé un sommet au Kazakhstan en collaboration avec l'Iran et la Turquie pour régler les affaires gouvernementales en Syrie après la fin de la guerre. En outre, il a convié des représentants du peuple kurde, qui sont les ennemis déclarés du président turc, à se joindre à eux, et de plus il envoie des troupes en Syrie qui combattent aux côtés d'Assad et du Hezbollah. Parallèlement, il coordonne avec Israël une attaque aérienne contre ces mêmes forces armées. En d'autres termes: Poutine profite du vide qui a été créé au Proche-Orient suite à des décisions prises par l'ancien président américain, Obama, tout comme du chaos qui règne depuis la prise de fonction de son successeur à la présidence des États-Unis, Trump. Non seulement il l'exploite, mais il en tire le plus



**LE PRÉSIDENT POUTINE
N'A QUE LES INTÉRÊTS DE LA
RUSSIE EN TÊTE.**

grand parti possible.

Si les États-Unis, un des alliés d'Israël, laissent les Russes gérer la situation, cela n'augure rien de bon pour Israël. En effet, la Russie n'a que ses propres intérêts à l'esprit. Certes, le président Poutine a des entrevues avec le Premier ministre d'Israël, Netanyahu, et ne s'oppose pas à ce que l'Armée de Défense Israélienne (Tsaahal) effectue des attaques sur le sol syrien pour empêcher le Hezbollah d'augmenter son stock d'armes. Mais ce même Poutine a ignoré en même temps une revendication présentée par Israël pour une raison plus que valable. Israël a exigé qu'une zone tampon soit mise en place sur le plateau du Golan dans un couloir de 60 kilomètres de large à partir de la frontière israélienne, dans laquelle les forces militaires iraniennes, les milites chiites qui obéissent à l'Iran, et les membres du Hezbollah n'auraient pas le droit de pénétrer. En fin de compte, à la grande consternation des Israéliens, une zone tampon de 20 kilomètres à partir de la frontière israélienne a été négociée dans le cadre d'un accord secret entre la Russie et les États-Unis, mais à cause de définitions internes,

il y a parfois encore seulement 5 kilomètres de distance entre la frontière israélienne et ces forces armées hostiles à Israël. Pour Israël, l'allié américain s'est révélé ne pas être fiable et la Russie indifférente à l'égard des impératifs de sécurité israéliens.

L'Iran profite de cette indifférence russe pour faire avancer ses intérêts stratégiques. Les Iraniens ont l'ambition de devenir une grande puissance régionale et annoncent régulièrement publiquement leur objectif, qui est de détruire Israël. L'Iran pénètre de manière ciblée dans les territoires desquels le soi-disant État Islamique a été chassé, pour créer ainsi en Syrie tout comme au Liban un couloir territorial d'un seul tenant sous sa domination. Durant les années de la guerre civile syrienne, l'Iran a investi des milliards dans ce pays. En conséquence, le dictateur Baschar Al-Assad est reconnaissant pour l'aide apportée. Il est prêt à réaliser le souhait des Iraniens: le stationnement de divisions iraniennes et chiites dans son pays, l'édification de bases aériennes et même de bases militaires pour les bateaux et les sous-marins iraniens dans les ports syriens,

l'Iran aurait ainsi un libre accès à la mer Méditerranée. Au Liban, un secret a été révélé par la démission du Premier ministre Saad Hariri: Téhéran maîtrise déjà complètement l'intégralité du Liban par le biais de son sbire, le Hezbollah.

La présence de l'Iran et de ses sbires en Syrie et au Liban et le développement de missiles balistiques, visant d'Israël, constituent des menaces sérieuses pour l'État d'Israël. Elles sont alliées au souci de voir l'Iran continuer en secret à faire des efforts sur le plan nucléaire. En réaction, les États-Unis se sont pour l'instant bornés à tempêter contre l'Iran et à le menacer de sanctions économiques, qui devront cependant recevoir l'accord du Congrès. De plus, on peut à juste titre douter de leur efficacité.

Et c'est ainsi qu'une fois de plus, Israël ne peut compter que sur lui-même. Cela changerait si la Russie — aussi absurde que cela puisse sembler — commençait à se sentir gênée par les vellétés de pouvoir de l'Iran sur la terre et sur l'eau au Proche-Orient. Mais cela ne va être le cas que si la Russie croit que les intérêts iraniens portent atteinte à ses propres intérêts. ZL ■

FAIBLE NIVEAU

Au début de la saison hivernale des pluies en Israël, on a enregistré un niveau tristement bas, qui atteint presque le record de 2001. À l'époque, on avait mesuré une hauteur critique de -214,87 mètres pour le lac de Génésareth. En 2008 également, le niveau de l'eau du lac se rapprochait de ce point critique. À la fin de l'automne 2017, le niveau de l'eau était de 214,13 mètres en dessous du niveau de la mer et se trouvait ainsi éloigné de moins d'un mètre de la zone rouge. Mais même à son niveau actuel, le plus grand réservoir d'eau douce d'Israël est dans la zone noire, qui annonce des problèmes écologiques irréversibles, car la flore et la faune sont menacées par la hausse de la teneur en sel et la prolifération des algues. Mais les effets de la sécheresse, la plus grave des cent dernières années, se fait ressentir dans les fleuves et les réservoirs d'eau souterrains d'Israël, qui présentent un déficit se chiffrant aujourd'hui à 2,5 milliards de mètres cubes d'eau. En d'autres termes: il manque un volume d'eau de l'ordre d'un million de piscines olympiques!

AN■

ENFIN DES MESURES CONTRE LA POLYGAMIE

Selon le droit islamique, les musulmans ont la permission d'épouser jusqu'à quatre femmes, à condition de pouvoir nourrir ces femmes et leurs enfants. En Israël, ce sujet est de plus en plus au cœur de tensions. La polygamie est interdite en Israël et est punie d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à cinq ans. Bien qu'il est notoire qu'environ un tiers des familles bédouines qui vivent au Néguev sont concernées par la polygamie, la loi modifiée en 2015 par le ministre de la Justice, Mme Ayelet Shaked, n'a pas été appliquée. Le premier procès contre un Bédouin s'est tenu à la fin de l'automne 2017. Une grande partie de la société bédouine — et bien sûr, pas seulement les femmes — est opposée à ce phénomène, mais pense qu'en cas de peine de prison, les femmes et les enfants concernés vont une fois de plus être également punis, et plaident donc pour l'application d'autres sanctions, comme par exemple l'exclusion des hommes concernés de l'administration publique. Dans ce contexte, on indique régulièrement qu'un Bédouin polygame fait même partie du parlement israélien.

AN■

DES CLOWNS SÉVISSENT AUSSI EN ISRAËL

Pendant les jours fériés d'automne, un phénomène qui touche le monde entier est aussi devenu un souci en Israël: l'apparition de clowns qui effrayent des gens dans l'obscurité et les importunent. En Israël, il s'est avéré que ces «Killer-Clowns», qui sont apparus dans des douzaines de villes du pays en l'intervalle de quelques jours, étaient en majorité des jeunes. Des armes d'attaque comme barres en fer ou des couteaux ne sont entrés en jeu que dans peu de cas. La police est rapidement parvenue à la conclusion qu'après les longues vacances et les jours fériés qui paraissaient interminables, les jeunes, en particulier, s'ennuyaient et en venaient à avoir des idées idiotes. Mais cela n'a pas empêché la police d'agir avec beaucoup de fermeté. Le ministère de l'Éducation a réagi rapidement et a publié des directives pour indiquer la façon de gérer ces incidents et a mis à disposition des informations pour expliquer le phénomène, aider les personnes touchées mais aussi pour dicter l'attitude à adopter envers les auteurs de ces faits. Cela a indéniablement contribué à ce que ces apparitions disparaissent aussi rapidement qu'elles étaient apparues.

AN■



LA SPECTACULAIRE MOSAÏQUE ISRAË- LIENNE DE LOD TROUVE UNE PLACE DÉFINITIVE

Il ne se passe pas une seule saison archéologique sans que l'on découvre en Israël une nouvelle mosaïque antique. Récemment, *Les nouvelles d'Israël* ont publié un article sur la dernière découverte de mosaïque dans la synagogue de Huqoq en Galilée. De nombreuses mosaïques peuvent être admirées par les visiteurs sur les lieux où elles ont été découvertes, d'autres sont mises en sûreté dans des musées, comme dans le musée du Bon Samaritain sur la route principale qui relie Jérusalem à la mer Morte. La découverte d'une des plus belles mosaïques en Israël a eu lieu il y a vingt ans, mais les personnes intéressées n'ont toujours pas pu la contempler. Découverte en 1996 lors de travaux de construction de route, elle a été de nouveau enterrée jusqu'en 2009, car les fonds manquaient pour sa conservation. Depuis, la mosaïque, qui date de la période romaine du Bas-Empire, provient d'une villa luxueuse et montre la faune et la flore ainsi que des chiffres et des symboles dans un style indubitablement influencée par l'art nord-africain dans de magnifiques couleurs, a été restaurée. Pour pouvoir la présenter aux visiteurs, on a récemment posé les fondations d'un nouveau musée à Lod qu'une des familles donatrice a décrit comme «un rêve qui devient réalité!» **AN■**



Tandis que le parc naturel près du cratère Ramon à Mitzpe Ramon dans le désert du Néguev est en passe d'être agrandi, la *International Dark-Sky Association* (IDA), une association créée en 1988 aux États-Unis, dont l'objectif est de diminuer la pollution par l'éclairage du ciel la nuit, a intégré ce parc unique au monde dans sa liste des 55 réserves naturelles dans 15 pays; c'est le premier lieu israélien à apparaître sur cette liste. Dans ces endroits répertoriés, on peut admirer le ciel étoilé sans être dérangé par un éclairage excessif. Un autre parc naturel israélien, le Parc national du mont Carmel, près d'Haïfa, qui a été touché en décembre 2010 par un important incendie, s'est engagé dans une coopération étroite avec le Parc national de la Forêt noire. L'objectif est non seulement de partager l'expérience acquise depuis des dizaines d'années, mais aussi de développer des idées et des projets communs. Le ministre de l'Environnement, du Climat et de l'Économie énergétique du Bade-Wurtemberg, Franz Untersteller, a déclaré à ce propos: «Nous avons un intérêt commun, qui est de protéger les plantes et les animaux menacés et de maintenir la diversité biologique. Avec le partenariat, nous créons une structure pour apprendre l'un de l'autre et pour renforcer ainsi la protection de la nature en Bade-Wurtemberg et en Israël.» **AN■**

PROTECTION CONTRE LE MARIAGE FORCÉ ET LA VIOLENCE EN ISRAËL

Une jeune fille palestinienne de 14 ans originaire d'Hébron s'est adressée à des policiers israéliens près du tombeau des patriarches non loin d'Hébron. Elle cherchait de toute urgence de l'aide, qui lui a immédiatement été accordée. Elle a demandé de l'aide aux policiers israéliens, car son père l'avait vendue quelques mois plus tôt pour un montant de 2 400 euros à un Bédouin âgé de vingt ans de plus qu'elle. Et non seulement cet homme, qu'elle avait dû épouser en étant encore mineure, mais aussi son père l'avaient maltraitée. À présent, la jeune fille est en sécurité en Israël. L'administration israélienne va décider d'un commun accord avec les membres israéliens de sa famille, vivant au nord du pays, ce qu'elle va faire à l'avenir, mais elle ne sera jamais plus obligée de vivre dans le cadre d'un mariage forcé. Selon les chiffres du ministère de la Justice, Israël s'occupe d'environ quatre-vingt cas semblables chaque année. **AN■**

JERUSALEM

UNE LIQUIDATION ECCLÉSIASTIQUE ÉNIGMATIQUE

La Patriarcat grec-orthodoxe vend à tour de bras ses biens immobiliers de Jérusalem à de mystérieuses sociétés. Des propriétés de valeur sont vendues pour des montants ridicules.

À Jérusalem-Ouest, les biens immobiliers sont terriblement chers. Un seul mètre carré dans une des maisons prestigieuses du centre-ville, où l'on a vu sur la Vieille Ville, peut coûter jusqu'à 85 000 euros. Mais même pour un mètre carré sans vue sur la Vieille Ville, il faut compter encore environ 50 000 euros. Étant donné le niveau des prix immobiliers à Jérusalem, on ne peut que s'étonner des ventes effectuées par le Patriarcat grec-orthodoxe. À titre d'exemple, le Patriarcat a vendu en 2010 une maison de trois étages dans la célèbre King-David-Street de Jérusalem qui avait un potentiel de 2 000 mètres carrés habitables à aménager. La vente a rapporté environ 720 000 euros au Patriarcat. L'acheteur est une entreprise du nom de Kronti Investment, enregistrée dans le paradis fiscal des Îles Vierges et qui ne peut être qualifiée que de mystérieuse.

La cession de cet objet, qui, selon les experts immobiliers de Jérusalem, est comme un tirage gagnant au loto, et qui a échoué à Kronti Investment, est un exemple parmi un certain nombre d'autres ventes de ce genre vraiment étranges et même énigmatiques

conclues par le Patriarcat grec-orthodoxe sous l'égide du patriarche Théophile III. Et ces agissements ont été observés non seulement à Jérusalem, mais aussi dans d'autres villes d'Israël. Selon des recherches du quotidien israélien Haaretz, le Patriarcat a même vendu un quartier entier de Jérusalem à la société Kronti. Le quartier résidentiel Givat Oranim comprend environ 240 habitations et a été vendu pour le prix de 2,8 millions d'euros. Un bâtiment de six étages, incluant un appartement de luxe et des places de parking privées dans la rue Hess (s'ouvrant sur la King-David-Street) a été vendu pour un montant de 2,1 millions d'euros, alors que propriété de 23 ares dans le quartier chic de Baka a été vendu pour une bouchée de pain, à peine 300 000 euros. Contrairement à la vente du bâtiment de la King-David-Street, ces transactions qui touchent des centaines de familles juives-israélites, ne seront un problème que dans quelques années, quand les baux actuels vont expirer.

Environ 60 % de toutes les propriétés ecclésiastiques d'Israël ap-



- Environ 60 % de toutes les propriétés ecclésiastiques d'Israël appartiennent au Patriarcat grec-orthodoxe. Rien qu'à Jérusalem-Ouest, les églises possèdent 4 750 dounams (4,75 kilomètres carrés).

partiennent au Patriarcat grec-orthodoxe. Rien qu'à Jérusalem-Ouest, les églises sont propriétaires de 4 750 dounams (4,75 kilomètres carrés), une surface qui représente dix pour cent du territoire de la commune à l'ouest. En général, les autres églises qui possèdent des biens fonciers ne s'activent pas sur le marché de l'immobilier. Par contre, le Patriarcat grec-orthodoxe se sépare de façon massive de ses biens. Il y a à peine deux ans, il a vendu environ 50 hectares de propriétés, qui sont toujours louées par une société israélienne, pour presque 30 millions d'euros.

Les opérations mystérieuses faites avec la société Kronti sont non seulement étonnantes mais sont la cause de soucis bien réels. Bien que les représentants du Patriarcat aient annoncé en public qu'il s'agissait de partenaires sérieux, beaucoup d'observateurs se méfient, car les acheteurs ne veulent pas lever leur anonymat. Quelque part, il manque ici un peu de crédibilité. À cause d'un précédent, on a du mal à se fier aux paroles du Patriarcat. En 2004, les Grecs ont vendu trois bâtiments de la Vieille Ville de Jérusalem ainsi que deux bâtiments situés près

de la porte de Jaffa de la Vieille Ville dans lequel se trouvaient deux hôtels (Petra et New Imperial Hotel). Jusqu'à aujourd'hui, le Patriarcat grec-orthodoxe essaie de faire annuler la vente par le tribunal en invoquant le fait que la vente s'est déroulée dans des circonstances douteuses. Cette fois-là également, le Patriarcat avait fait des affaires avec un «vendeur anonyme». Comme on l'a découvert par la suite, c'était l'association juive pieuse Ateret-Kohanim, qui a la réputation d'être extrêmement nationaliste et de droite qui se cachait derrière cette société écran. C'est ainsi qu'on dresse l'oreille à l'égard de la société Kronti, car on suppose qu'il s'agit là aussi d'une société-écran. Les noms de Juifs milliardaires qui pourraient être concernés circulent déjà. Cependant, des personnes ou des sensibilités complètement différentes pourraient se cacher derrière cette société, par exemple des investisseurs étrangers, qui ont bien d'autres intérêts en tête que de faire des investissements sur le marché immobilier de Jérusalem. Jusqu'à présent, personne ne sait où tout cela va conduire. ZL ■

HOMMAGE

UNE RECONNAISSANCE TARDIVE

Si Yad Vashem avait eu son mot à dire, le premier Arabe ayant sauvé des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale aurait déjà reçu une récompense il y a plusieurs années. Cela n'a pas eu lieu, car ses descendants étaient opposés à une distinction honorifique provenant d'Israël.



En 2013 déjà, *Les nouvelles d'Israël* avaient présenté cet homme arabo-musulman, qui avait par ses actes sauvé des Juifs pendant la période de la persécution nazie. Mais dans l'article de l'époque, ce n'étaient malheureusement pas seulement les actes de cet homme altruiste, Mohammed Helmy, le premier Arabe musulman à qui le lieu de commémoration Yad Vashem veut donner le titre de «juste parmi les nations» après la conclusion de ses recherches, qui étaient mis en avant. Il était aussi question du fait que les descendants, qui devaient recevoir pour le docteur Helmy le titre honorifique, décerné à titre posthume, rejetaient cet honneur. Les membres de la famille de ce docteur égyptien, comme on l'a appris à l'époque dans la presse, ont refusé cette reconnaissance car ils ne désiraient pas recevoir une reconnaissance d'une institution israélienne. Yad Vashem avait à dessein passé cette affaire sous silence sans faire de commentaires. Ainsi le fait que Yad Vashem voulait honorer à titre posthume un homme qui avait jadis sauvé des Juifs dans la détresse, mais n'a pas pu le faire car sa famille s'y est opposée, était retombée dans l'oubli.

Cependant, l'histoire de cet Égyptien, parti en 1922 à Berlin pour y étudier la médecine, fit le tour du monde à l'époque. Mais il y a quelques temps, l'histoire eut un «happy end» qui allait complètement dans le sens de l'humanisme du docteur Helmy. Avec quelques années de retard, il a été honoré à Berlin, la ville où il a étudié, vécu la période de la république de Weimar et l'époque nazie, tandis qu'il sauvait plusieurs Juifs de manière désintéressée et au péril de sa vie et où il mourut sans enfant en 1982. Le docteur Helmy n'est pas le premier musulman à recevoir un tel hommage, car avant lui, d'autres musulmans (en majorité originaires des Balkans) ont déjà été honorés pour des faits semblables. Et cependant, la remise de cette récompense est quelque chose de tout à fait spécial, car au travers d'elle, le docteur Helmy a été le premier Arabe à qui Yad Vashem a attribué cet honneur. Pour la remise posthume du titre «juste parmi les nations» au docteur Helmy, son petit-neveu docteur Nasser Kotby, qui est aussi médecin, fit le voyage du Caire à Berlin et pris part à remise solennelle du prix par l'ambassadeur israélien en Allemagne, Jeremy Issacharoff.

Il est tout à fait intéressant qu'au moment où l'hommage a été rendu public, deux livres ainsi qu'un film sur la vie de ce médecin égyptien sont sortis. L'auteur Igal Avidan (*Mod Helmy: Wie ein arabischer Arzt in Berlin Juden vor der Gestapo rettete*, octobre 2017) raconte l'histoire de ce médecin en s'appuyant sur des documents, la visite des cachettes et des entretiens avec d'anciens patients. L'auteur Ronen Steinke (*Der Muslim und die Jüdin: Die Geschichte einer Rettung in Berlin*, août 2017) a également étudié les documents conservés, mais il a aussi rencontré les descendants du docteur Helmy ainsi que ceux d'Anna Boros, que le docteur Helmy a sauvé à l'époque avec sa famille. C'est aussi ce qu'a fait le régisseur Taliya Finkel (*Anna and the Egyptian Doctor*), qui selon *The Times of Israel* a largement contribué par ses recherches et le tournage à «bâtir une relation de confiance» avec le docteur Kotby. C'est elle qui l'a amené, non seulement à participer au film, mais aussi à aller à Berlin.

Dans l'ancienne capitale du régime nazi, le docteur Helmy a reçu un hom-

LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE EN ISRAËL EST EXCELLENTE

Israël a aussi connu des scandales alimentaires. Mais à présent, Israël a reçu au niveau international, une mention d'excellence en ce qui concerne la sécurité des aliments proposés aux consommateurs israéliens. Récemment, l'équipe de chercheurs du célèbre magazine britannique *The Economist* a de nouveau présenté un index de la sécurité alimentaire. Cent treize pays ont été évalués. Israël se place au 19^e rang de cette comparaison internationale. Dans certains secteurs, comme la disponibilité et la qualité des aliments, Israël a obtenu un meilleur score que dans la catégorie des risques liés au climat, car selon les auteurs de cet index, on utilise beaucoup d'eau traitée dans l'agriculture en Israël. **AN■**

DAVID CONTRE GOLIATH

Les créateurs d'entreprises sont parfois obligés de coopérer avec de grandes entreprises pour amener leurs innovations révolutionnaires sur le marché. L'entreprise israélienne Corephotonics, spécialisée dans la technologie des doubles caméras, a également fait cela en 2012. C'est ainsi qu'on a aussi essayé d'intéresser le groupe Apple à cette technologie brevetée. Mais la coopération s'est transformée en confrontation, car entre-temps, Corephotonics a déposé une plainte contre Apple pour utilisation non-autorisée de la technologie de Corephotonics dans les iPhone 7 et les iPhone 8. Son dirigeant, David Mendlovic, a uniquement déclaré au nom de Corephotonics qu'il s'agissait d'un «sujet complexe». L'agence de renseignements Reuters a pu rapporter qu'à une certaine époque, Apple s'était montré très enthousiaste à propos de la technologie développée par Corephotonics. Cependant, même si Apple avait vraiment violé les droits du brevet, «les avocats vont encore gagner des millions de dollars pendant des années avant que l'on ait la perspective de voir Apple payer quelque chose.» **AN■**

MESURER LE TAUX DE GLYCÉMIE SANS DOULEUR

Une entreprise israélienne du nom de Cogna, créée en 2004 par un professeur de mathématiques et qui s'occupe du développement d'appareils médicaux de mesure, a présenté en 2017, lors de la Journée mondiale du diabète, son appareil pour mesurer le glucose qui va épargner aux diabétiques les piqûres quotidiennes sur les doigts. En effet, l'appareil effectue un diagnostic optique pour déterminer le taux de glycémie en mesurant avec un appareil photo les changements dans la nuance de couleur. L'appareil est sur le marché depuis l'année passée et est déjà autorisé par les autorités sanitaires dans quelques pays, dont l'Italie, le Brésil et la Chine. L'appareil détermine de manière très fiable les résultats, il «apprend» à prendre en compte la nuance naturelle du doigt de la personne pour calculer le niveau de glucose. Selon Cogna, après une courte phase «d'entraînement», l'appareil «travaille de façon rapide et fiable et facilite la vie aux diabétiques en ce que la surveillance du taux de glucose se fait sans piquer les doigts.» **AN■**

image posthume, qu'il aurait probablement lui-même commenté en disant qu'il avait accompli quelque chose de tout naturel. Et cependant, il est indéniable que cet homme a montré un courage particulier, car en tant que «non arien» il a été lui-même brimé par le régime nazi et a subi plusieurs interrogatoires. Il a caché la Berlinoise juive Anna, qui n'avait que 21 ans quand elle a dû entrer dans la clandestinité, pendant 3 ans. Pour la protéger, le docteur Helmy a inventé tout un système de faux-semblants. Les publications révèlent des aventures en partie incroyables. De plus, le docteur Helmy a sauvé d'autres membres de la famille d'Anna, qui, de son côté, partit aux États-Unis à la fin de la guerre, se maria et eu trois enfants. Elle mourut seulement quelques années après le docteur Helmy, en 1986, mais jusque-là, elle a non seulement toujours gardé contact avec lui, mais elle s'est rendu plusieurs fois à Berlin avec ses enfants pour rendre visite à son sauveur, qui a encore travaillé de nombreuses années comme médecin à l'hôpital Moabit. **AN■**

TECHNOLOGIE AGRICOLE

SAUVER LES TOMATES ET CONTRIBUER AINSI À AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE

La technologie agraire développée par Israël se place à la pointe de l'élite mondiale. De ses rangs sortent aussi des réponses dont le monde aura un besoin crucial dans les années à venir face à l'augmentation constante des besoins alimentaires d'une population mondiale en pleine croissance.

Depuis le début de la deuxième grande vague migratoire sur le territoire d'Israël, avant que celui-ci soit un État, appelée la deuxième Alija, qui débuta au début du XXe siècle, les Juifs qui arrivaient dans le pays ont lié leur sort à celui du sol et donc à l'agriculture. La transformation du pays en un pays cultivable — y compris l'assèchement des marais et la mise en valeur des régions désertiques — est devenue l'idéal des pionniers sionistes et faisait la fierté de tous. Aujourd'hui, presque un siècle plus tard, l'expérience accumulée ainsi que l'enthousiasme toujours présent pour l'agriculture ont contribué à ce que l'État d'Israël peut participer à l'amélioration des conditions de vie dans le monde entier.

Un rapport présenté en octobre par l'association Start-Up Nation Central, qui s'est donné comme objectif de mettre en relation des entreprises et des organisations étrangères avec des entreprises israéliennes de technologie, montre clairement qu'on peut compter Israël parmi les cinq nations en tête dans le monde quand il s'agit de technique agraire. Il ressort des statistiques de ce rapport qu'environ 7 % de tous les investissements qui ont été fait dans le secteur de la technologie agraire durant le premier semestre 2017 proviennent d'entreprises israéliennes.

Ce sont bien sûr de bonnes nouvelles.

Les entreprises israéliennes du secteur de la technologie agraire qui ont été créées pour aider les agriculteurs à augmenter leur rendement, à améliorer la qualité de leurs produits et à développer une agriculture durable jouent ainsi un rôle important dans l'aménagement de l'agriculture du futur mais aussi pour relever un autre défi: la capacité d'assurer à une population mondiale, qui augmente jour après jour, une quantité suffisante de nourriture.

Selon certaines prévisions, la population mondiale va atteindre dix milliards de personnes en 2050. Actuellement, c'est déjà un défi de nourrir la population mondiale, mais en même temps on ne doit pas oublier que quel que soit le nombre de personnes qui vivent sur la planète, les surfaces pouvant servir à l'agriculture restent identiques, ce qui fait qu'il faut absolument trouver des moyens pour les utiliser de manière plus efficace sans épuiser les terres. Les chiffres clés sont suffisamment connus. Ils préoccupent depuis longtemps non seulement les décideurs politiques mais aussi les agriculteurs et surtout les investisseurs: face à cette situation, les placements dans le secteur de la technologie agraire promettent de beaux rendements dans le futur - et pas seulement sous forme de produits agricoles.

Actuellement, Israël compte 460 entreprises de technologie agraire qui proposent

à des entreprises israéliennes et étrangères des solutions et des idées. Cette tendance montre combien leur expertise est importante: environ la moitié de ces sociétés ont été créées au cours de la dernière décennie. Elles se consacrent à des domaines très différents, du développement des graines à la question du traitement de l'eau en passant par la lutte biologique contre les nuisibles.

Parmi les entreprises israéliennes hors pair, qui ont depuis longtemps conquis leur place sur le marché mondial, on compte l'entreprise Evogen qui produit des graines résistantes aux attaques parasitaires. Mais l'entreprise AfiMilk, qui apporte la haute technologie dans la production du lait, et la société Kaiima, qui augmente la récolte de dix à cinquante pour cent grâce à la technologie génétique, font aussi partie des leaders mondiaux. Il faut aussi mentionner BioBee, qui se consacre à la lutte biologique contre les nuisibles et qui vend ses produits dans de nombreux pays du monde. L'entreprise Aqua Moaf se consacre à la pisciculture moderne, en particulier à l'élevage des poissons riches en protéines. Une société, appelée Rootility, a développé un processus qui permet de fortifier et de revigorer les racines des plantes avant de les mettre en terre pour garantir la survie de chacun des plants. Les entreprises citées sont seulement un petit échantillon de ce qu'Israël peut apporter au monde entier dans ce secteur. **ML**



ISRAËL

un peuple unique

#21

**LA DÉPORTATION DES DIX
TRIBUS EN ASSYRIE**

- ➔ Dans l'Ancien Testament, nous rencontrons un dieu qui a tout créé. Nous découvrons certains de ses traits de caractère et nous recevons des indications sur un Messie qui va venir.

De Thomas Lieth

Un nouvel empire mondial naît en Mésopotamie: l'Assyrie. Cet empire est tellement puissant, qu'il représente un danger sérieux pour les peuples qui l'entourent. Pour cette raison, Israël s'allie à la Syrie afin de résister aux attaques de l'Assyrie. Se confiant dans leur puissance militaire, les deux alliés vont d'abord faire la guerre à Juda. Ahaz, le roi de Juda, est en situation de détresse et demande de l'aide à l'Assyrie. Dans la guerre qui s'en suivit, le royaume du nord, Israël, subira une défaite dévastatrice (2 Rois 15:37 et suivants). Après trois ans de siège, en 722 avant Jésus-Christ, le roi assyrien Salmanassar prit la capitale, Samarie, et déporta la population. Déjà en 734 avant Jésus-Christ, Ruben, Gad et la demi-tribu de Manassé avaient été déportés par les Assyriens.

Sur le plan moral, Israël était complètement dépravé. La classe dirigeante

était riche, mais loin de Dieu et débauchée. Les prophètes et les prêtres travaillaient pour leur propre profit et les injustices sociales étaient à l'ordre du jour. En outre, le plus grand péché était que les cultes n'étaient plus célébrés que pour la forme. De surcroît, le peuple d'Israël adorait des dieux étrangers et imitaient les habitudes des autres peuples que le Seigneur avait chassés devant eux. Israël méprisait les commandements de Dieu, s'adonnait à la prédiction de l'avenir, à la magie, et offrait même ses propres enfants en sacrifice (Osée 4:11-14, 18; 6:9-11).

Il faut remarquer que ces dix tribus ne sont jamais revenues en Israël. La population du royaume du nord s'est mêlée aux nations que le roi d'Assyrie avait fait venir de Babel et d'autres territoires pour s'installer en Israël. Leurs descendants ont formé le peuple des Samaritains (2 Rois 17:24-41). Samarie devint le théâtre d'un mélange de peuples et de religions tel qu'il

existe actuellement. Aujourd'hui, ce n'est plus un problème quand des chrétiens, des juifs, des musulmans et les fidèles d'autres religions prient ensemble — quelle que soit la personne à qui ils s'adressent. Beaucoup de gens choisissent ce qui leur plaît dans chaque religion et en font un syncrétisme pieux. Mais celui qui affirme que l'on est uniquement sauvé par Jésus-Christ et que c'est la seule façon d'être en paix avec Dieu est traité d'intolérant, de raciste et de fondamentaliste.

Permettez-moi de faire un petit tour d'horizon dans le monde religieux pour comparer leurs dieux: le bouddhisme est disqualifié d'office, car je pars du principe qu'il y a un Dieu. Or, le bouddhisme enseigne le salut par soi-même, il n'y a donc pas de dieu dans cette religion. L'hindouisme, au contraire, en honore des milliers. Il y a de très grandes différences entre les diverses religions tribales et les différentes formes d'animisme. On y trouve du monothé-



isme, tout comme du polythéisme et même de l'occultisme et le culte des démons. Mais venons-en aux trois grandes religions monothéistes. Dans l'Ancien Testament, nous rencontrons un dieu qui a tout créé. Nous découvrons certains de ses traits de caractère et nous recevons des indications sur un Messie qui va venir. Dans le Coran (islam), nous rencontrons aussi un dieu et obtenons là aussi des renseignements sur son caractère. Mais nous devons constater qu'il y a des différences considérables entre ces deux dieux, si bien qu'il est impossible qu'il s'agisse de la même personne. En plus, le dieu du Coran n'a pas de fils. Et nous en venons ainsi au Nouveau Testament. Nous y lisons la suite et la réalisation de l'Ancien Testament et on nous montre que le dieu de l'Ancien Testament est le même que celui du Nouveau Testament. La différence est que dans l'Ancien Testament, on nous annon-

ce la venue du Messie et que celui-ci apparaît dans le Nouveau Testament en la personne de Jésus-Christ. Jésus nous est présenté comme le fils de Dieu, ce qui est nié dans le Coran. Sans entrer dans les détails de ce qui sépare les juifs des chrétiens, il faut cependant retenir que le dieu des juifs et le dieu des chrétiens est le même. Nous avons donc deux dieux, le dieu de la Bible et le dieu du Coran.

Y a-t-il donc deux dieux? Non, car tant Dieu qu'Allah déclarent de manière claire et catégorique être le seul dieu. Pourquoi est-ce qu'ils tairaient l'existence d'un partenaire? La Bible nous rapporte entre autres qu'il y a des dieux qui sont morts et un adversaire de Dieu. Nous parvenons donc à la conclusion suivante: il n'y a qu'un seul vrai Dieu Créateur. En conséquence, l'autre ne peut donc être qu'un dieu mort ou l'adversaire.

Qui sers-tu? Moi, j'ai décidé de suivre le Dieu de la Bible! ■

SUISSE:

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, **rayon Beth-Shalom**
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: adm@mnr.ch

**JOURNAUX:**

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Case postale 175
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:

Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Case postale 175,
CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF), BIC: POFICHBEXXX
IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
ou:

Zürcher Kantonalbank (CHF), BIC: ZKBKCHZZ80A
IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5

France: La Banque Postale, BIC: PSSTFRPPSTR
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Belgique: Sparkasse Hochrhein, Waldshut
BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

VOYAGES EN ISRAËL

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

BETH-SHALOM HOTEL, ISRAEL

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

WWW.BETH-SHALOM.CO.IL

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Page de couverture: NDI
Traduction française: Reusch Sprachenservice, 53227 Bonn

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

INITIALES DES RÉDACTEURS DU PRÉSENT NUMÉRO

ML = Mori Lidar; ZL = Zwi Lidar; AN = Antje Naujoks

Nouveauté

Le plan de salut de Dieu

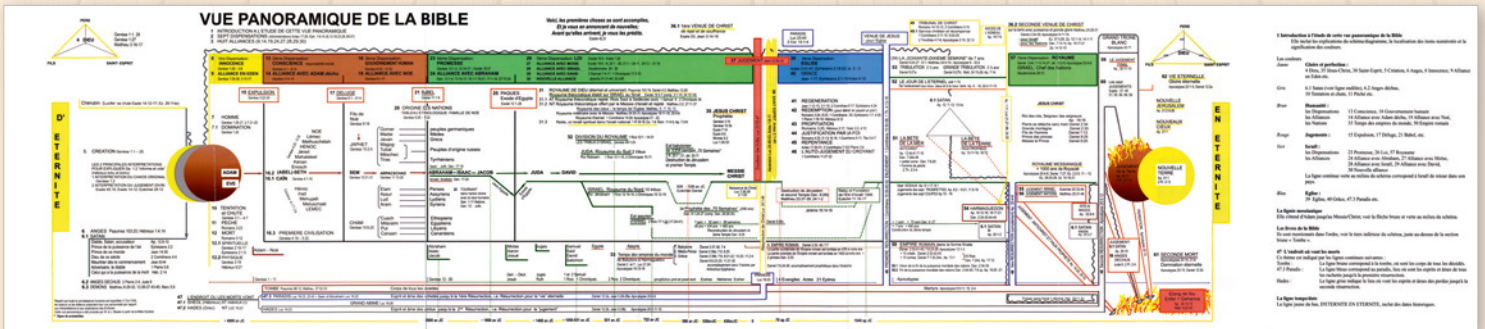
Vue panoramique de la Bible

Le plan de salut de Dieu – qu'est-ce que c'est au juste ? Ce dépliant panoramique vous en donne une vue d'ensemble claire et compréhensible, présentant les différentes ères de dispensation et leur découpage de la Genèse à l'Apocalypse. La présentation instructive par tableaux, très bien documentée et appuyée par des textes bibliques, vous fera découvrir de façon nouvelle le message de la Bible. C'est le compagnon idéal de vos études bibliques. Voyez par vous-même.

- Dépliant largeur 98cm, hauteur 22cm
N° de commande 310241
 CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici
 E-Mail: adm@mnr.ch
 Tél. 0041 (0)44 952 14 12
 Fax 0041 (0)44 952 14 11



L' APOCALYPSE

Chapitre	Contenu	Textes Bibliques
1	Prophétie de Jésus-Christ	1 Pierre 1:10-12; 2 Pierre 1:19-21
2	Les sept lettres aux églises	Épîtres aux Éphésiens, Colossiens, 1 et 2 Timothée, Hébreux
3	Le temple	1 Corinthiens 3:16-17; 2 Corinthiens 6:16
4	Le trône de Dieu	Ésaïe 6:1-8; Apocalypse 4:1-11
5	Le livre de la vie	Apocalypse 21:3-4; 22:3
6	Les sept sceaux	Apocalypse 6:1-17
7	Le septième sceau	Apocalypse 8:1-5
8	Les sept trompettes	Apocalypse 8:6-12; 9:1-11; 10:1-11; 11:1-13; 12:1-17; 13:1-18; 14:1-5; 15:1-8; 16:1-21
9	Le septième sceau	Apocalypse 16:1-21
10	Le huitième sceau	Apocalypse 17:1-18
11	Le neuvième sceau	Apocalypse 18:1-24
12	Le dixième sceau	Apocalypse 19:1-10
13	Le onzième sceau	Apocalypse 19:11-21
14	Le douzième sceau	Apocalypse 20:1-6
15	Le treizième sceau	Apocalypse 20:7-10
16	Le quatorzième sceau	Apocalypse 20:11-15
17	Le quinzième sceau	Apocalypse 21:1-8
18	Le seizième sceau	Apocalypse 21:9-22:5
19	Le dix-septième sceau	Apocalypse 22:6-21

CONSEILS
 Lire la Bible avec un plan de salut de Dieu...
LES ÉGLISES
 Les sept lettres aux églises...
LES Sceaux
 Les sept sceaux...
LES Trompettes
 Les sept trompettes...
LES Églises
 Les sept églises...
LES Sceaux
 Les sept sceaux...
LES Trompettes
 Les sept trompettes...
LES Églises
 Les sept églises...

Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 10.00, EUR 7.50

Commandez ici:
adm@mnr.ch

Frais d'envoi en plus
Numéro de commande 199006

>>> Offre valable jusqu'au 31/03/2018



Norbert Lieth
Philemon – Ce que l'amour rend possible

L'épître à Philémon est la plus personnelle de toutes celles que Paul a écrites. Elle a même été comparée au livre de Ruth. La Bible Scofield lui donne ce titre: «Un exemple d'amour».

- Livre de poche, 56 p.

Arno Froese
120 questions sur la Parole prophétique

Dans ce livre, le directeur de la branche américaine de l'Appel de Minuit répond à 120 questions concernant la prophétie biblique. Vous y trouverez des réponses claires et simples à des questions fondamentales. .

- Livre de poche, 100 p.

Norbert Lieth
Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perdition. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin.

- Livre relié, 151 p.

Norbert Lieth
Le discours de Jésus sur le mont des Oliviers

Norbert Lieth expose d'une manière détaillée les plus importantes et probablement les plus émouvantes déclarations prophétiques de la Bible contenues dans le discours de Jésus sur le mont des Oliviers. Sur base de ce dernier, vous pourrez discerner correctement les événements à venir. Que de choses vous apprendrez grâce à ce discours sur le mont des Oliviers avec sa parabole des dix vierges.

- Livre relié, 175 p.

Norbert Lieth
9 Miracles dans l'Évangile selon Jean

Le Nouveau Testament rapporte de nombreux miracles et signes que Jésus a accomplis durant Sa vie terrestre. Seul l'apôtre Jean en décrit neuf tout en témoignant que Jésus en a réalisé beaucoup, beaucoup d'autres. Mais il donne aussi la raison pour laquelle, inspiré par l'Esprit Saint, il a fait ce choix: tous les signes et miracles doivent en priorité servir à éveiller la foi des gens sur cette vérité, à savoir que Jésus Christ est le Messie et le Fils de Dieu.

- Livre relié, 150 p.

Commandez ici:
adm@mnr.ch